

Homélie – Saint Joseph Travailleur (1^{er} mai 2026)

La fête de saint Joseph le travailleur a été établie par le pape Pie XII en 1955 afin de christianiser le concept de travail et de donner à tous les ouvriers un modèle et un protecteur.

En ce 1^{er} mai, l'Église nous invite à tourner notre regard vers **Saint Joseph Travailleur**, cet homme silencieux, discret, mais dont la vie entière a été un acte de foi, de responsabilité et de service. Joseph n'a pas accompli de miracles spectaculaires, il n'a pas prononcé de grands discours. Et pourtant, Dieu lui a confié ce qu'il avait de plus précieux : son Fils et sa Mère. Pourquoi lui ? Parce que Joseph a su **travailler, écouter, protéger, servir**.

A travers la liturgie de ce jour, l'Église nous donne également l'opportunité d'approfondir cette réalité humaine et si quotidienne qu'est le travail. La fête d'aujourd'hui nous rappelle que le travail n'est pas seulement une nécessité économique. Dans le projet de Dieu (cf. Gn 2,15), le travail est un lieu où l'être humain participe à l'œuvre du Créateur. Quand Joseph façonne le bois dans son atelier de Nazareth, il ne fait pas seulement des meubles : il construit un foyer, il assure la paix de sa maison, il transmet un savoir-faire, il éduque Jésus à la patience, à la précision, à la beauté du geste accompli avec amour.

Le travail, lorsqu'il est vécu dans la justice et le respect, devient un chemin de croissance humaine et spirituelle. Mais nous savons aussi que le travail peut être source de fatigue, d'inquiétude, d'injustice. Dans son encyclique *Laborem Exercens* en 1981, le pape Jean-Paul II a déclaré : « l'Église considère qu'il est toujours de son travail d'attirer l'attention sur la dignité et les droits de ceux qui travaillent, de condamner les situations dans lesquelles cette dignité et ces droits sont violés, et d'aider à guider les changements [sociaux] afin d'assurer un mieux-être à tous. »

C'est pourquoi l'Église, en ce jour, porte dans sa prière tous ceux qui souffrent : ceux qui n'ont pas d'emploi, ceux qui en ont un trop lourd, ceux qui ne sont pas reconnus, ceux qui ne trouvent plus de sens à leur travail, ceux qui sont exploités, ceux qui vivent dans la précarité.

N'oublions pas que Jésus lui-même a travaillé. Il a appris le métier de Joseph, il a connu la poussière, la sueur, la répétition des gestes. Le Fils de Dieu a voulu entrer dans cette réalité humaine pour sanctifier notre travail, pour être proche de chacun de nous dans nos tâches quotidiennes.

Cela signifie que, dans nos bureaux, nos ateliers, nos chantiers, nos cuisines, nos écoles, nos hôpitaux, nos champs, le Christ marche avec nous. Il est présent dans nos efforts, nos responsabilités, nos réussites et nos fatigues. Qu'il soit intellectuel ou manuel, le travail doit nous aider dans l'épanouissement, à être co-responsable de la continuité de l'œuvre du créateur dans le respect et la fraternité.

En ce 1^{er} mai, demandons alors à Saint Joseph :

- de nous apprendre à travailler avec droiture et paix,
- de nous aider à trouver sens et équilibre dans et par le travail,
- de soutenir ceux qui cherchent un emploi,
- d'inspirer les responsables pour qu'ils construisent un monde du travail plus juste,

- de nous rappeler que notre valeur ne dépend pas de notre productivité, mais de l'amour que nous mettons dans ce que nous faisons.

Frères et sœurs, que Saint Joseph Travailleur nous aide à faire de notre vie un atelier, un cadre où Dieu peut façonner quelque chose de beau. Et que notre travail, humble ou exigeant, visible ou caché, devienne un lieu où se construit le Royaume. Amen.